

distal du lobe médian et une série de fines denticulations sur le bord interne des palpes. LIEFTINCK (1959) a, d'ailleurs, trouvé de semblables structures chez les larves d'*Ischnura* de Nouvelle-Guinée.

FRASER (1949) signale aussi que la bande médiane ainsi que l'apex des fémurs d'*Ischnura pumilio* sont foncés. Chez les 3 exuvies examinées, je n'ai trouvé que la bande médiane. *Ischnura elegans* possède, lui, une bande foncée vers l'apex des fémurs.

Contrairement à LUCAS (1930), GARDNER (1954), NIELSEN (1956) et ROBERT (1958, p. 354) je n'ai pas observé de soies sur les bords postnodaux des branchies d'*Ischnura elegans*. Tout au plus, en existe-t-il quelques rares, chez certains individus.

Bibliographie

- CORBET P.S., 1953. — A terminology for the labium of larval Odonata. — *Entomologist*, 86 : 191-196, figs.
- FRASER F.C., 1949. — The nymph of *Ischnura pumilio* CHARPENTIER. — *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, A, 46-50, 2 figs.
- GARDNER A.E., 1954. — A key to the larvae of the British Odonata. I. *Zygoptera*. — *Entom. Gaz.*, 5 : 157-171, figs.
- LIEFTINCK M.A., 1959. — On the New Guinea species of *Ischnura* CHARPENTIER and *Oreagrion* RIS, with special reference to the larval forms and notes on the species of adjacent regions. — *Nova Guinea*, new ser., vol. 10, part 2, 213-240.
- LUCAS W.J., 1930. — The aquatic (Naiad) stage of the British dragonflies (*Paraneuroptera*). — The Ray Society, London, 117, VII+132 pp., pls.
- NIELSEN C., 1956. — Fauna d'Italia. *Odonata*, part. III : Stati preimmaginali. — *Acad. Naz. Ital., Bologna*, 199-277, figs.
- POPOVA A.P., 1953. — Lichinki strjekoz fauna SSSR (*Odonata*). — *Acad. Sci. URSS, Moscou-Leningrad*, 234 pp., figs. (en russe).
- ROBERT P.A., 1958. — Les Libellules (*Odonates*). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 364 pp., figs., pls.
- ROSTER A., 1886. — Cenno monografico degli Odonati del gruppo *Ischnura*. — *Bull. Soc. Ent. It.*, 239-258, pls.
- SCHOFFENIELS E., 1946. — Notes sur les Odonates de Belgique. 1^{re} série. — *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 82, 85-89.
- SCHOFFENIELS E., 1848. — Notes sur les Odonates de Belgique. 3^e série. — *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 84, 169-174.
- SCHOFFENIELS E., 1951. — Notes sur les Odonates de Belgique. 4^e série. — Comparaison de la faune odonatologique de deux mares des environs de Liège. — *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 87, 174-181.
- SELYS E. DE et HAGEN H.A., 1850. — Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. — *Mém. Soc. R. Sci. Liège*, 408 pp., pls.
- SELYS E. DE, 1888. — Catalogue raisonné des orthoptères et névroptères de Belgique. *Odonates*, pp. 131-145. — *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 103-203.
- TILLYARD R.J., 1917. — The biology of Dragonflies. — Cambridge, 396 pp., figs., pls.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES

A propos d'*Aegus dilaticollis* PARRY

par H.E. BOMANS (Bruxelles)

En 1864 PARRY (1) a décrit *Gnaphaloryx dilaticollis*, espèce des Indes qui en réalité est un *Aegus*, les canthus divisant entièrement les yeux.

En 1900 RITSEMA (2) a créé *Aegus dilaticollis* pour une espèce de Sumatra.

En 1935 ARROW (3) a transféré *Gnaphaloryx dilaticollis* dans les *Aegus*, sans toutefois justifier ce transfert et sans reconnaître de synonymie.

Ce n'est qu'en 1943 qu'ARROW (4) a reconnu cette synonymie et a créé l'espèce *laticollis* pour l'*Aegus* de Ritsema.

Ce nom a été repris successivement en 1953 par DIDIER et SEGUY (5) et en 1960 par BENESH (6).

La tentative de SEGUY (7) en 1955 de rétablir *Aegus dilaticollis* Rits. en lieu et place d'*Aegus laticollis* Arrow n'est donc pas valable et doit être définitivement exclue.

La nomenclature réelle s'établit de la façon suivante :

Aegus dilaticollis PARRY, 1864, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, (3) II, p. 51.

Aegus laticollis ARROW, 1943, *Proc. R. Ent. Soc. Lond.*, B-XII, p. 141. Syn. : *dilaticollis* RITSEMA, 1900, *Notes Leyden Mus.*, XII, p. 189.

Bibliographie

1. PARRY F.J.S., 1864. — *Trans. Ent. Soc. Lond.* (3) II, p. 51.
2. RITSEMA C., 1900. — *Notes Leyden Mus.*, XII, p. 189.
3. ARROW J., 1935. — *Trans. Ent. Soc. Lond.* (83) p. 113.

4. ARROW J., 1943. — Proc. R. Ent. Soc. Lond., B-XII, p. 141.
5. DIDIER R. et SEGUY E., 1953. — Catalogue des Lucanides du Globe. — Encycl. Entom. 27, p. 159.
6. BENESH B., 1960. — Coleopterorum Catalogus. — Pars 8 suppl. — p. 103.
7. SEGUY E., 1955. — Rev. Franç. Ent. — XXII, p. 42.

CONTRIBUTION
A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES
LUCANIDAE DU LAOS - 1^{re} note

par H.E. BOMANS (Bruxelles)

La présente note et celles qui, je l'espère, suivront, n'auraient pu être écrites sans l'amabilité de Monsieur J.A. RONDON, Consul de Belgique à Vientiane, qui a bien voulu me céder la totalité de ses récoltes de *Lucanidae*, effectuées au Laos depuis fin 1962. On ne peut que souhaiter que de telles récoltes systématiques puissent être poursuivies pendant de nombreuses années encore, car le matériel de cette région existant à l'heure actuelle dans les Musées et dans les collections particulières est extrêmement mince. En dehors des insectes récoltés en général avant 1914 par FRÜHSTORFER, DE COOMAN et quelques autres, et provenant plus souvent d'ailleurs du Tonkin que du Laos, je n'ai pu trouver nulle part de Lucanides collectés après la seconde guerre mondiale ni même entre les deux guerres. C'est pourquoi les récoltes de J. A. RONDON, localisées et datées avec soin, sont si précieuses.

Cette première note comprendra essentiellement une énumération de 200 Lucanides en ma possession avant juin 1964 et provenant du Laos tel qu'il est politiquement délimité. Je donnerai également, mais sans commentaire pour l'instant, un tableau de comparaison des différents genres cités, en faisant cependant remarquer que, si l'on adopte la nouvelle nomenclature du Catalogue de BENESH, on arrive à une représentation de près de 45 % en quantité et de plus de 30 % en espèces citées pour les seuls *Prosopocoelus*. Ce genre semble donc être particulièrement prédominant au Laos. Mais ceci n'est encore qu'une hypothèse dont je reparlerai plus tard après consultation notamment des riches collections du Muséum de Paris.

Pour l'établissement du présent travail j'ai, pour plus de facilité, continué à adopter la nomenclature du Catalogue de DIDIER, paru chez Lechevalier à Paris en 1953.